



IRAK : Journées noires à Tuz Khormato

Malgré une visite du bureau du premier ministre irakien, menée par M. Hussein Al-Shahristani en juillet 2013, et déclarant la ville de Tuz Khormato « zone sinistrée », la situation reste particulièrement critique.

A Tuz Khormato, le mois de novembre 2013 a été meurtrier à bien des égards :

Le 17 novembre, en deux heures de temps, vingt-deux explosions ont été enregistrées dans la ville de Tuz Khormato en Irak. Parmi des cibles essentiellement civiles, le siège de l'association *Al-Ata' for Human Rights*, association membre de la Fédération euro-méditerranéenne contre les disparitions forcées (FEMED), luttant contre les disparitions forcées en Irak a été spécifiquement visé par des individus dont l'identité reste toujours à confirmer (photo ci-contre).



Une semaine plus tard, le 24 novembre, un attentat suicide a eu lieu dans la file d'attente d'une boulangerie. Selon une logique meurtrière, c'est à la suite de cette première explosion et alors que des civils et du personnel sanitaire intervenaient pour aider les victimes de cette première explosion, qu'une voiture piégée a ciblé la zone, blessant de nombreux individus et tuant sept d'entre eux (portant le nombre total de morts à vingt-deux). Les violences continuent toujours dans cette partie nord de l'Irak : le 4 décembre 2013 (avant-hier) une série d'attentats a eu lieu à Kirkourk (au nord de Tuz Khormato). Ciblants le siège des services de renseignement de la police et un centre commercial, les attentats ont fait près d'une dizaine de morts et plus de soixante-dix blessés.

La société civile est particulièrement prise pour cible et la FEMED s'inquiète pour la sécurité des membres de son association *Al Ata'a for Human Rights*, mais aussi pour celle de toutes les associations de défense des droits de l'Homme.



Face à la recrudescence des actes de violence depuis le début de l'année 2013 en Irak et particulièrement dans cette région, la FEMED tient à condamner fermement tous ces actes, quels que soient les auteurs ou leurs cibles.

La FEMED tient à saluer les familles des victimes de ces attaques et particulièrement celle de l'employé sanitaire Ahmed Askar, 27 ans, décédé lors de la seconde explosion de l'attentat du 24 novembre. Nos pensées vont vers sa femme et ses trois filles (Ahmed était le cousin de Mohammed Showkat Jader, Président d'*Al Ata'a for Human Rights* et membre du Conseil d'Administration de la FEMED).

La FEMED appelle l'ensemble de la communauté internationale à condamner avec fermeté ces violences et à prendre toutes les mesures nécessaires pour permettre le retour à un quotidien pacifié.

Paris, le 6 décembre 2013

Pour la FEMED
Nassera Dutour, Présidente

Contact :
Secrétariat : (+33) 1-42-05-06-22
Nassera Dutour : (+33) 6-13-07-29-13